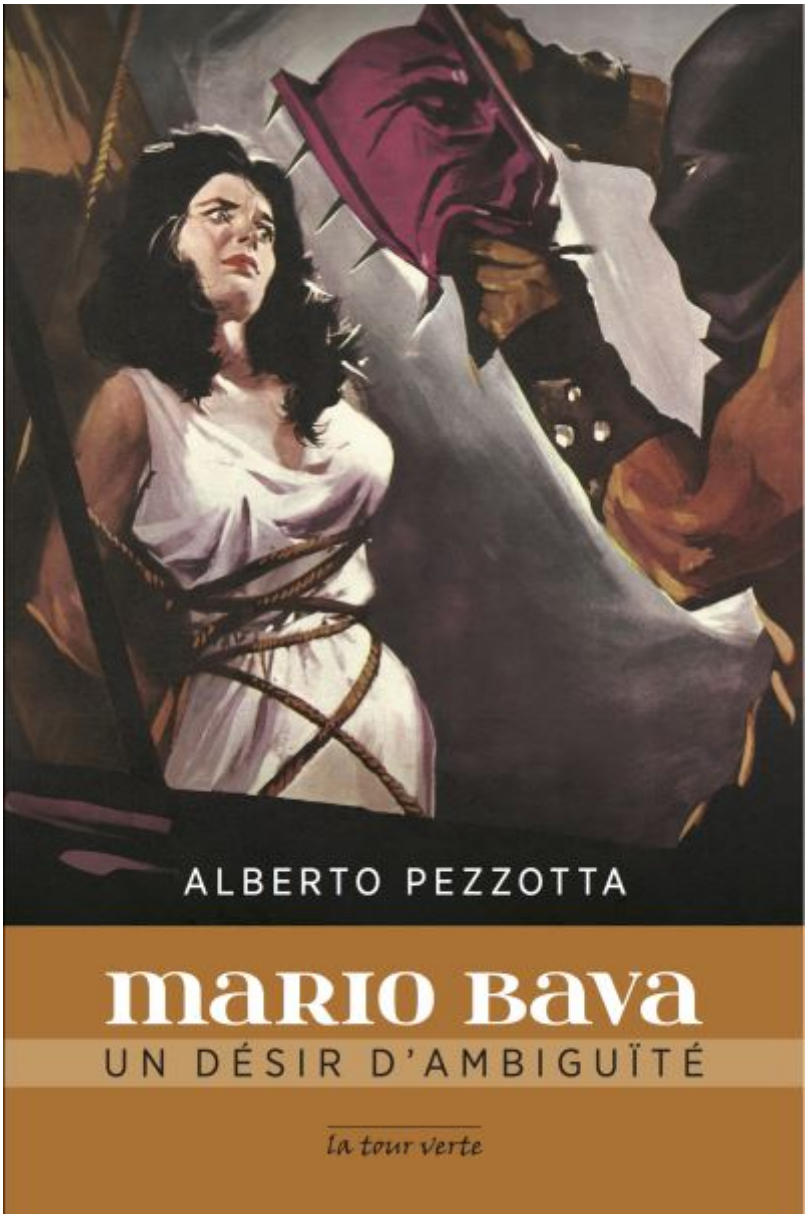
Mario Bava - Un désir d’ambiguïté de Alberto Pezzotta (La Tour verte - 2018)



[Publié à l’origine dans **C Le Mag** N°167 - *director's cut*]

Une préface spécifique à cette édition française (c'est la quatrième, corrigée et augmentée d'un bouquin qui « ne se veut ni exhaustif ni définitif »). remet les pendules à l'heure : pas si artisanal ni rémunérateur que ça comparé à d'autres, le cinéma de **Mario Bava** n'aura jamais l'importance que d'aucuns lui confèrent aujourd'hui. Et pour preuve que **Bava** lui-même avait des doutes sur son ampleur, des citations souvent cinglantes et auto-denigrantes ouvrent le livre.

Je suis bien conscient de n'avoir tourné que des conneries, et des grosses ! Je suis un artisan. Un artisan au sens romantique du terme, comme il n'en existe plus. Je fais du cinéma comme on fabrique une chaise.

Ceci dit, on aborde ici le cas d'un bonhomme qui, si on a bâti autour une mythologie invraisemblable, est un type immensément attachant. « J'ai grandi langé dans la pellicule » raconte l'homme qui suit son père vétéran du cinéma depuis le tout début du XXème siècle et gravit, sans frayer avec les grands du milieu, les échelons jusqu'au poste convoité de directeur de la photographie où il excelle déjà à la fin de la seconde guerre mondiale (il travaillera à la **LUCE** sous **Mussolini**).

Tout change cependant quand après plusieurs projets où il n'est pas crédité, **Bava** réalise, dans le sillage du *Dracula* de la **Hammer**, le référentiel *Le Masque du démon*. Celui-ci sera suivi par de nombreuses collaborations / co-réalisations sur lesquelles l'auteur met les points sur les I tant les spéculations vont toujours bon train, il détaille aussi bien sûr les films signés du seul **Bava** au sommet desquels trônent de purs joyaux tels que *La Fille qui en savait trop*, *Six femmes pour l'assassin* ou *La Planète des vampires*.

Une très bonne biographie critique, prolongée par une filmographie détaillée et des annexes enthousiasmantes, du réalisateur qui détient pour l'éternité la paternité de l'horreur gothique à l'italienne et du *giallo*, même s'il abordera tous les genres. D'ailleurs, si tu veux en savoir plus sur *il maestro*, clique donc sur son nom en rouge.

314 pages illustrées avec photos en noir et blanc, 21 €
ISBN : 9782917819432

Infos / commandes : http://latourverte.com/muse_celluloid.html

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.